



L'AFD ET LA

Birmanie

© SukoTranslation | Alexandre DECHAUD



9 projets

financés depuis
2012

Près de 180 millions

d'euros engagés
en six ans

35 000

hectares de périmètres
irrigués d'ici à 2021

Grand territoire majoritairement rural et très riche en ressources naturelles, la Birmanie jouit d'une position géographique stratégique entre le sous-continent indien, la Chine et l'Asie du sud-est. Depuis 2011, le pays est entré dans un processus fragile de transition démocratique et connaît une croissance économique relativement soutenue. L'AFD l'accompagne pour que cette croissance soit porteuse d'un développement durable et solidaire, en agissant prioritairement dans les domaines de l'énergie, du développement urbain, des ressources en eau et de la santé.

#MondeEnCommun



NOTRE ACTION EN Birmanie

1

Accompagner la croissance urbaine

Le développement des centres urbains est essentiel pour l'expansion économique de la Birmanie. Rangoun, la capitale économique, et Mandalay connaissent une croissance démographique sans précédent : leur population est appelée à doubler d'ici 2040. Cette urbanisation très rapide est cependant mal maîtrisée et présente de nombreux défis : développer les infrastructures de transport, construire des logements et assurer les services de base (eau, assainissement, gestion des déchets et électricité).

Pour soutenir le gouvernement dans l'amélioration des services urbains, l'AFD a lancé en 2016 ses premières activités en appui à la municipalité de Mandalay. Nos domaines d'action sont :

- la distribution de l'eau potable dans le district d'Amarapura ;
- l'amélioration des services de distribution et de traitement de l'eau urbaine de Mandalay (projet MUSIP – Mandalay Urban Services Improvement Project) en partenariat avec l'Union européenne et la Banque asiatique de développement.

Depuis 2016, l'AFD intervient également à Rangoun pour contribuer au développement urbain inclusif de la ville. Le projet (TWHUP – Transport, Waterways and Heritage Urban Project) prévoit de changer d'échelle pour intervenir au niveau d'un quartier et de travailler sur le transport fluvial et sa connexion aux autres moyens de transport.

2

Anticiper et surveiller les risques d'épidémie

Le long isolement de la Birmanie a entraîné un important retard dans le domaine de la santé alors même que le pays, comme ses voisins d'Asie du sud-est, fait plus que jamais face à l'émergence de maladies infectieuses et à des risques épidémiques majeurs (dengue, zika, H5-N1...). Depuis 2011, le secteur de la santé est une priorité nationale pour le gouvernement birman. L'objectif pour 2020 : y consacrer 12 % du budget de l'État (contre 3 % actuellement).

L'AFD soutient cette démarche :

- En partenariat avec l'Institut Pasteur et la Fondation Mérieux, l'AFD appuie le ministère de la Santé birman dans son projet de réhabiliter et d'agrandir le Laboratoire national de santé publique (NHL – National Health Laboratory).
- Au niveau régional, nous collaborons avec ce même laboratoire pour améliorer la surveillance épidémiologique en lien avec les dérèglements climatiques dans le cadre des projets régionaux ECOMORE (Economic, development, ECOSystem Modifications, and emerging infectious diseases Risk Evaluation). La deuxième

phase de ce programme, mis en œuvre par l'Institut Pasteur Paris et a démarré début 2018. Centré sur la dengue et la leptospirose, il couvre également le Laos, le Cambodge, le Vietnam et les Philippines.

3

Étendre l'accès à l'électricité

En Birmanie, les coupures d'électricité sont fréquentes et seulement 30 % de la population est connectée au réseau. En parallèle, la consommation électrique augmente chaque année de 10 %, surtout à Rangoun qui concentre 50 % de la consommation nationale. L'augmentation de la production d'électricité est l'une des priorités du gouvernement, qui a lancé la construction de plusieurs centrales hydroélectriques.

En attendant leur mise en service (d'ici 4 à 5 ans), l'AFD prévoit de soutenir le ministère de l'Énergie et de l'Électricité birman dans la rénovation de centrales hydroélectriques existantes.

L'AFD étudie également des projets d'électrification en milieu rural et de renforcement des réseaux électriques.

4

Mieux gérer les ressources naturelles

Alors que l'agriculture reste le premier employeur de la Birmanie, pays majoritairement rural, elle souffre d'une pluviométrie aléatoire et de pratiques inadaptées. L'accès à l'irrigation, conjuguée à des pratiques agricoles améliorées, seront déterminants pour améliorer la productivité du secteur.

Pour accompagner cette transition, l'AFD a développé avec le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Irrigation deux projets (IAIDP - Irrigated Agriculture Inclusive Development Project - et PIP - Mise en valeur de périmètres irrigués par pompage en zone aride) qui visent à améliorer la gestion de l'eau et à diversifier les cultures dans les régions de Magway et de Mandalay, en co-financement avec l'Union européenne et la Banque asiatique de développement. Ces projets sont complétés par un projet régional, ACTAE, de valorisation des pratiques agro-écologiques au niveau de la recherche, des opérateurs et des stratégies nationales.

De plus, la Birmanie va être intégrée pour la première fois dans un projet de promotion des Indications Géographiques avec l'objectif de préserver et valoriser le patrimoine culturel et naturel local.

Enfin, l'AFD soutient la gestion durable d'une aire terrestre et d'une aire marine protégées dans la province de Thanintaryi. Cette action s'inscrit dans un projet régional sur le hotspot indo-birman.